Visite du Caux-Palace en 2008, lors des « Journées du Patrimoine européen ».

Ce curieux et magnifique bâtiment, vu du bord du Léman, a de quoi intriguer. Perché au haut des collines dominant Montreux, surplombant toute la région qu'il semble surveiller, avec son architecture « baroque », imitation partielle des châteaux du moyen âge, il ne semble attendre que notre visite !

Ce sera chose faite lors de ces fameuses journées du Patrimoine européen qui permirent à l'établissement, aujourd'hui transformé en partie en école hôtelière, d'ouvrir toutes grandes ses portes afin que le public puisse découvrir pour une fois cette énorme bâtisse inaugurée en 1902.

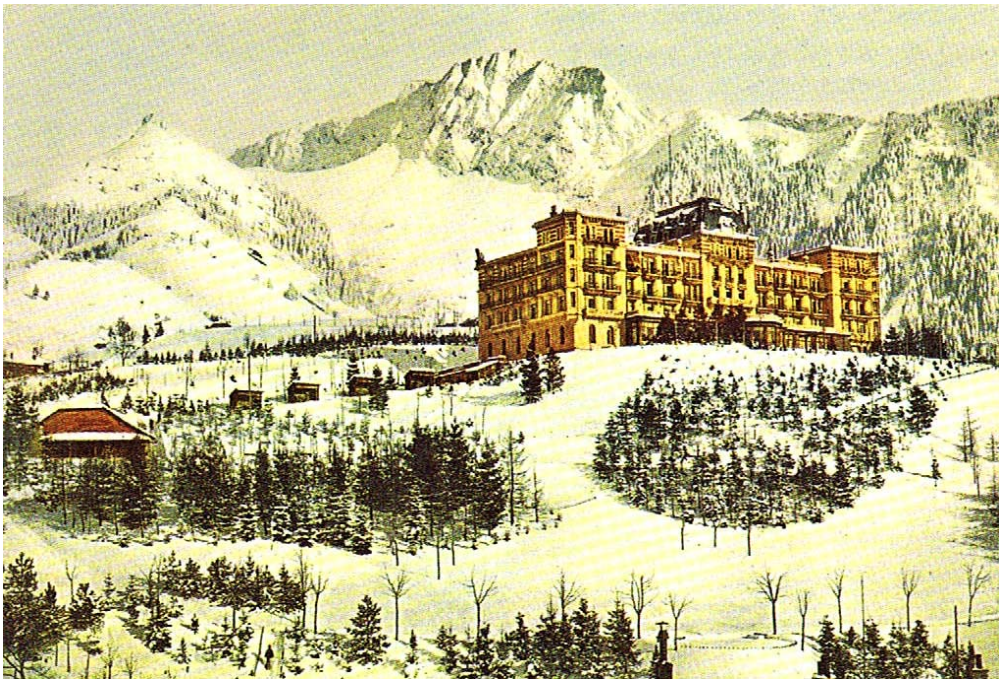
C'est somptueux, à la mesure même des ambitions des financiers de l'époque qui misaient gros sur le tourisme alors en pleine expansion. Persuadés depuis deux décennies au moins que le monde ne connaîtrait plus qu'une paix perpétuelle, la belle époque sembla bientôt leur donner raison, et que placer son argent sur des infrastructures hôtelières ne pouvait qu'être rentable, ces Messieurs mirent une partie probablement non négligeable de leur fortune dans l'escarcelle touristique.

On sait ce qu'il advint de ces énormes bâtisses, ici tant pour le Caux-Palace que pour le Grand Hôtel voisin, qui trouvèrent assez rapidement un équilibre financier précaire qui vint même à bout des meilleures volontés. Le personnel devait être nombreux, les bâtiments aux volumes énormes et aux formes extérieures volontiers torturées, demandaient des travaux d'entretien coûteux, il n'y aurait eu pour parer à ces frais généraux énormes, qu'une fréquentation constante d'une clientèle fortunée. Ce ne le cas que jusqu'en 1914 où les deux établissements, pour ne pas parler de tous les autres, se vidèrent pour au moins cinq ans. Les conséquences financières pour les promoteurs se laissent deviner.

La suite ne fut plus que heurts et malheurs, avec des changements de propriétaires à tour de bras.

Le Caux-Palace, dit aussi Mountain House, fut acquis par le Réarmement moral fondé en 1938 par l'Américain Frank Buchman en 1946. Cet ancien hôtel est actuellement le centre de la Fondation Caux-Initiatives et Changement, une fondation indépendante d'utilité publique. L'établissement comprend aussi une école hôtelière.

Quant au Grand Hôtel, devenu l'Hôtel Regina en souvenir de l'Impératrice Sissi qui y avait séjourné avant son assassinat à Genève du 10 septembre 1898, racheté en 1947 par le même Réarmement moral en 1947, il est aujourd'hui propriété d'une association rosicrucienne qui l'a doté d'une chapelle annexe d'un style pour le moins douteux et qui ternira à jamais la splendeur architecturale de la belle bâtisse.



Le Grand Hôtel de Caux au temps de sa splendeur.

Des affiches exceptionnelles.

Un environnement digne des contes de fées. Allons, Mesdames, vous exagérez ! Mais savoir si demain il y en aura encore est bien le dernier de vos soucis.

Cette photo permet de comprendre quelle fut l'importance des travaux, non seulement de construction, mais aussi de terrassement et de soutènement[1].

Le Caux-Palace est une immensité architecturale qu'il faut presque une journée pour visiter. PSE (pris sur internet)

[1] Les 4 photos précédentes sont tirées de l'ouvrage : Caux, de la belle époque au réarmement moal, Philippe Mottu, A la Baconnière, 1969.

Des chambres superbes (PSE)

15/09/2008 – (PSE) -

Le petit village de Caux dans les montagnes vaudoises a été envahi de visiteurs ce week-end dernier consacré aux « Journées du Patrimoine européen ». Le Canton de Vaud avait décidé de faire du Caux-Palace - aujourd'hui centre de rencontres d'Initiatives es Changement (I&C) - le fleuron de ses « lieux de délices » proposés aux curieux.

Environ 5'600 personnes défilèrent durant tout le week-end dans les endroits soigneusement choisis pour leur style Belle Epoque et fléchés du bâtiment. Une douzaine de guides, archivistes ou historiens, habillés en costumes de cette époque, animèrent des visites, jouant le rôle de visiteurs de l'époque, du directeur de l'hôtel, ou de l'architecte. Des centaines de visiteurs, armés d'un plan détaillé de la maison et du village, firent leur propre tour, lisant les panneaux explicatifs et découvrant les lieux extérieurs mis en évidence pour l'occasion : la piste de bob, la patinoire, les chapelles catholique et protestante. Les villageois avaient dressé des stands où, costumés eux-aussi en habits de l'époque, ils vendaient gâteaux, saucisses et boissons chaudes, fort appréciées dans le froid inhabituel de ce jour.

Dans l'ancien Caux-Palace, les visiteurs purent voir une vidéo sur les 60 ans de centre de conférences, ainsi qu'un film des Archives nationales suisses sur la région. Ils pouvaient aussi entendre des exposés donnés par des spécialistes dans le Grand hall, sur la restauration des peintures et dans le théâtre, sur CAUX-Initiatives et Changement et sur « Caux durant la deuxième guerre mondiale ».

Trois dames du village, passionnées de vieilles cartes postales de la région avaient exposé leur collection dans la CAUXexpo. Les habitants du village de Caux, les volontaires des « amis de Caux » et d'Initiatives et Changement et des responsables de l'Ecole hôtelière SHMS contribuèrent tous à la réussite de cette journée. Ce fut sans doute une surprise pour les étudiants et les membres du corps enseignant de voir leur village d'habitude si calme envahi de cette manière. La longue file de voitures qui montaient à Caux créa un embouteillage tel que la police dut faire appel à des renforts. Le MOB (Montreux-Oberland Bernois) qui gère la compagnie ferroviaire locale avait doublé le nombre de trains pendant tout le week-end, opération sage puisqu'ils furent constamment bondés.

Les journées du Patrimoine, et plus spécifiquement le Caux-Palace furent mentionnés plusieurs fois dans les médias, et le samedi matin une émission de radio à Espace2, chaîne francophone suisse, fit de Caux son sujet. Le journal fribourgeois, La Liberté publia deux fois de longs articles sur Caux.

Chaque visiteur put repartir avec une documentation variée sur I&C, Pro Patria (qui finança une partie des travaux de restauration) et SHMS. Les nombreux bénévoles disséminés sur le parcours ne cessèrent de répondre à une multitude de questions, allant de pourquoi y a-t-il deux lavabos dans une salle de bain d'une chambre à coucher clairement destinée à une seule personne, les gens logent-ils vraiment dans ces chambres, ou quels sont les thèmes de vos conférences.

Un visiteur italien d'un certain âge fit le bonheur de l'historien de la maison en racontant comment sa famille et lui furent accueillis comme réfugiés durant la 2ème guerre mondiale. Un autre, de la région, avait le souvenir d'avoir joué au football avec les prisonniers de guerre internés anglais. En dépit d'un temps fort maussade, l'expérience fut un succès total, attirant bien plus de gens que prévu.

Les Journées du Patrimoine sont une action commune de Conseil de l'Europe et la Commission européenne, regroupant 49 signataires de la convention culturelle européenne. Leur slogan est le suivant : L'Europe : un patrimoine commun.

Le programme annuel donne la possibilité de visiter des bâtiments, des monuments et des sites qui la plupart du temps ne sont pas accessibles au public. Leur but est de sensibiliser le grand public et les autorités politiques à la nécessité de protéger le patrimoine culturel contre des nouvelles menaces.

Quelques photos de la journée du Patrimoine.

Salle des chevaliers (terme de note invention). Le style décoratif est résolument national, un peu à la Hodler.

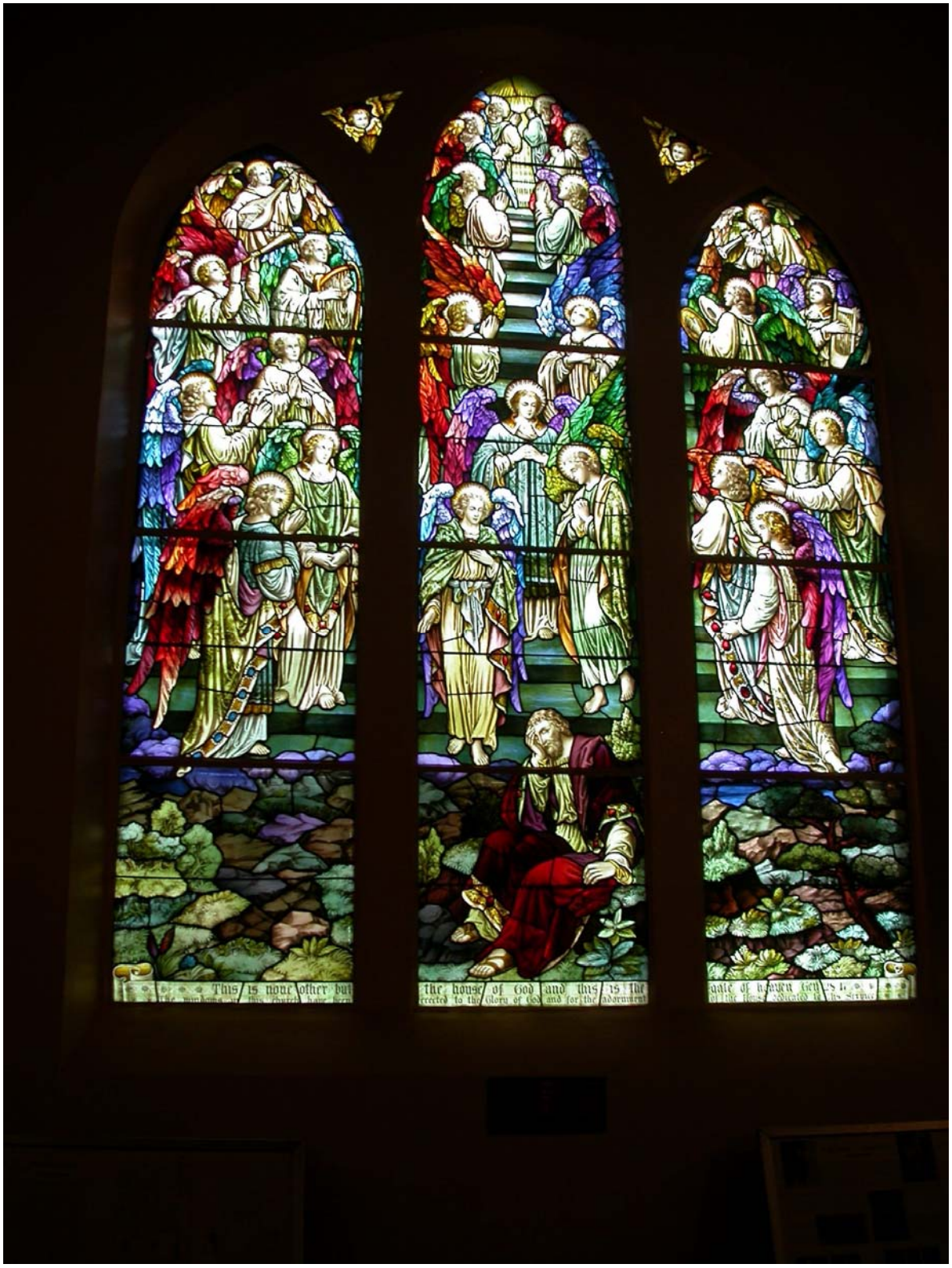
Les façades, d’une grande magnificence vues de loin, sont nettement plus ordinaires contemplées de près.

Un escalier à vous donner le tournis.

Comme un château…

Bas relief de la chapelle anglicane de Caux construite en 1906, aujourd'hui temple réformé.

Extraordinaire mise en scène de la crucifixion du Christ.



Et des vitraux d’une grande qualité.